

<https://ricochets.cc/Apres-les-legislatives-la-politique-macroniste-va-pencher-encore-plus-a-droite-vers-l-extreme-droite.html>



Après les législatives, la politique macroniste va pencher encore plus à droite vers l'extrême-droite ?

- Les Articles -
Date de mise en ligne : mercredi 22 juin 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Après les législatives, la politique macroniste va pencher encore plus à droite vers l'extrême-droite ?

Suite à la débacle relative du clan macroniste, le bloc bourgeois cherche à trouver une solution pour continuer à régner sans entraves pour continuer à imposer la politique ultra-capitaliste qui détruit la biosphère et surgave les plus riches.

Ca promet.



Après les législatives, la politique macroniste va pencher encore plus à droite vers l'extrême-droite ? Fusion macro-lepéniste ?

FUSION MACRO-LEPÉNISTE

- Le bloc bourgeois officialise l'alliance avec un parti fondé par d'anciens SS -

Dupont Moretti demande sur un plateau « d'avancer ensemble avec le Rassemblement National à l'Assemblée » le soir des législatives. Et fait même un clin d'oeil, en direct, au responsable du RN Thierry Mariani.

« On avait des cas où c'était compliqué de définir qui était le candidat le plus républicain. Regardez un duel entre François Ruffin et le RN », estime la responsable LREM Aurore Bergé

« Le réel premier parti d'opposition c'est le Front National » assène la députée LREM Yaël Braun-Pivet, en dépit du réel.

« Quand on a besoin d'avoir une majorité et si c'est bon pour les Français, on va aller chercher les voix du Rassemblement national » dit la député LREM Céline Calvez.

« Mobilisez-vous contre l'extrême gauche » martelait le ministre LREM Gérald Darmanin.

À défaut de majorité, Macron gouvernera avec l'extrême droite

La fusion est actée. Après 5 années durant lesquelles Macron a tout fait pour faire monter l'extrême droite au maximum et construire un duo entre Le Pen et lui même, le mouvement présidentiel l'assume : il veut

gouverner avec l'extrême droite. Le deuxième tour de la présidentielle ressemblait déjà à un ballet macabre entre deux complices, fiers de leur coup. De son côté, Marine Le Pen n'a pas mené campagne et a même déclaré avant les législatives qu'il fallait que Macron obtienne une majorité parlementaire. À défaut de majorité, Macron gouvernera avec l'extrême droite. Rappelons que le Front National a été fondé par d'anciens SS, des pétainistes, des nostalgiques de l'Algérie française et des royalistes.

Le bloc bourgeois avance désormais à visage découvert pour imposer la guerre sociale, la destruction des libertés et les mesures racistes. **Ce bloc va de la droite néolibérale aux fascistes, unis pour nous écraser, avec l'appui des médias des milliardaires.** Bienvenue dans les années 1930. Accrochez-vous, ça va faire très mal.

(post et visuel de Contre Attaque)

Remarques

Les macronistes n'ont aucune intention de dissoudre l'assemblée pour l'instant, ils risqueraient de perdre encore plus de sièges de députés.

Et comme ils ne veulent pas rester les bras croisés ou composer avec la gauche NUPES, ils vont donc [trouver du soutien auprès de l'extrême-droite LR et des néo-fascistes RN](#).

Les 13 députés de résidus de PS, forcément prêts à rallier le macronisme, ne suffiront pas à faire une majorité. Ainsi, au final, leur politique penchera encore plus à droite.

A moins qu'une partie des NUPES non-LFI trahissent et servent leurs voix aux macronistes ? Fabien Roussel du PC y semble tout disposé (voir plus bas).

► **Maintenant que les illusions électorales sont passées, on va voir évidemment un raz-de-marée révolutionnaire anti-capitaliste se lever ? LOL LOL**

C'est l'été, la plupart des gens qui le peuvent financièrement vont plutôt se ruer sur les vacances, les fêtes, les loisirs [avant le retour du Covid-19](#) dans le paysage [même si presque tout le monde veut oublier](#).

Déjà, [les aéroports n'arrivent plus à satisfaire les voyageurs](#) du fait de leur désorganisation et manque d'effectifs, [des vols sont même annulés](#).

Et en septembre, ce sera les difficultés de l'inflation, la rentrée scolaire, le taf, les petites grèves et manifs rituelles, la révolution attendra.

A moins que ?

A moins que la conjonction d'un gouvernement s'enlisant dans l'extrême droite, de l'inflation, des canicules, de la sécheresse, des brutalités d'Etat (violences policières), de la précarité, du ras le bol accumulé ne se transforme en grand élan révolutionnaire durable plutôt qu'en sursauts éphémères de colères ?

Une part importante des « mécontents » va-t-elle opérer une transition du réformisme à la radicalité assumée au quotidien et sur le long terme, c'est à dire un passage plus large de la défensive à l'offensive ?

L'ennui c'est que les catastrophes climatiques, sociales et écologiques elles n'attendent pas sagement, elles déroulent leurs effets violents, toujours encouragées par la mégamachine.

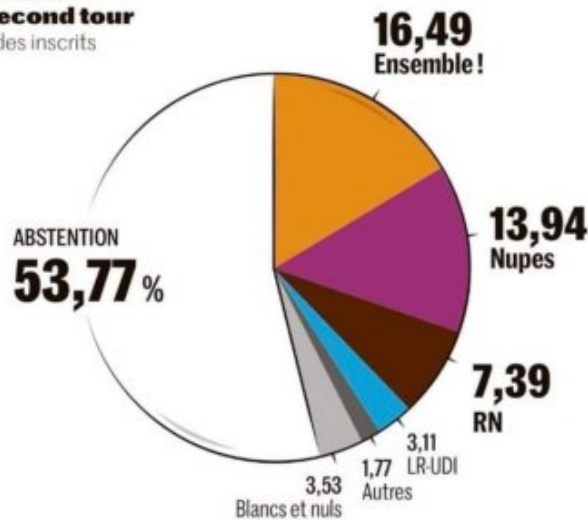
LES VRAIS RESULTATS

Et encore, il n'est pas tenu compte des dix millions de non et mal inscrits et des trois millions d'étrangers qui n'ont

pas le droit de vote !

LA RÉPUBLIQUE EN CRISE

Résultats
au second tour
en % des inscrits



Après les législatives, la politique macroniste va pencher encore plus à droite vers l'extrême-droite ? 16.49 % de français ont voté pour le macronisme au 2d tour des législatives

LE GOUVERNEMENT MACRON S'ENGAGE SUR LES MEMES CHEMINS QUI AVAIENT CONDUIT A MAI 68

Olivia Grégoire, porte parole du gouvernement, vient d'annoncer que contre l'immobilisme du système parlementaire, le gouvernement gouvernera par décrets.

C'est exactement cette attitude qui avait provoqué la montée vers la grève générale de mai 1968, lorsque De Gaulle, après des législatives gagnées d'extrême justesse au printemps 1967, avait décidé de passer par dessus le parlement et de gouverner par décrets et ordonnances. La contestation sociale, qui était importante à l'époque mais émiettée dans de multiples grèves économiques dispersées, s'était du coup unifiée derrière une orientation politique "virer De Gaulle" et derrière la contestation étudiante contre la sélection sociale qui symbolisait cette orientation, la lutte contre le ParcoursSup de l'époque, le plan Fouchet, une contestation qui traînait depuis des mois mais qui a soudain pris de l'ampleur à l'automne 1967 avec cette ambiance de décrets et ordonnances, pour entraîner finalement à la grève générale de mai 68.

(post de Jacques Chastaing)

► Autres analyses :

- [« NUPES, I dit it again » : les leçons à tirer des législatives](#) - La lucidité n'est pas toujours, dans le monde militant de gauche, la meilleure des qualités. Pris dans l'enthousiasme collectif de mois d'engagement, désireux de ne pas « semer le désespoir », on en vient souvent à se mentir à soi-même et à mentir aux autres. Être de gauche et trouver de nombreuses raisons de se réjouir des résultats de dimanche soir procède de cette irrationalité militante, qui confine parfois à la mauvaise foi, et qui nourrit l'irritation structurelle qu'une partie des classes laborieuses ressent à l'égard de ce camp politique. Or, un constat dur n'empêche pas l'espoir, au contraire : car c'est la répétition des mêmes erreurs et des mêmes routines qui crée du dégoût.



Après les législatives, la politique macroniste va pencher encore plus à droite vers l'extrême-droite ?

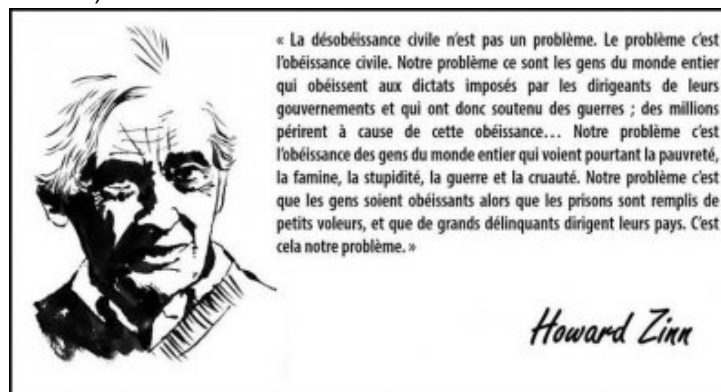
L'ennui, c'est que ce système s'effondrera tout seul bien trop tard.

HIGH LEVEL !!!

Nous n'étions pas Dupes mais voilà très vite la confirmation de la mauvaise idée de s'être alliés avec des partis se prétendant de gauche mais prêts, dès le lendemain des élections, à envisager de participer à un gouvernement avec Macron et sa clique de fascistes ultra libéraux.

► Vidéo : <https://fb.watch/dOHIOGuInX/>

(Post de Cerveaux non disponibles)



Après les législatives, la politique macroniste va pencher encore plus à droite vers l'extrême-droite ?

Désobéir/Obéir à qui, à quoi, pour quoi ?